

FEINBERG, Richard E. et Ratchick M. AVAKOV. *u.s. and Soviet Aid to Developing Countries. From Confrontation to Cooperation ?*. Washington (D.C), Overseas Development Council Coll. u.s.-Third World Policy Perspectives, n° 15, 1991,235 p.

Martin Rudner

Migrations et relations transnationales
Volume 24, Number 1, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703155ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/703155ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rudner, M. (1993). FEINBERG, Richard E. et Ratchick M. AVAKOV. *u.s. and Soviet Aid to Developing Countries. From Confrontation to Cooperation ?*. Washington (D.C), Overseas Development Council Coll. u.s.-Third World Policy Perspectives, n° 15, 1991,235 p. *Études internationales*, 24 (1), 246-247. <https://doi.org/10.7202/703155ar>

J'ai réservé pour la fin le dernier chapitre rédigé par S. Hoffmann car sa vision optimiste de l'Europe, au-delà de la confusion et de la complexité, montre combien l'intérêt que soulèvent les questions européennes chez eux et chez nous n'a pas éteint l'attention que l'on doit porter à la géopolitique. Dans ce sens ce petit ouvrage devrait être consulté par les spécialistes et les étudiants intéressés par le futur de l'Europe.

Jean-Pierre THOUÉZ

Département de géographie
Université de Montréal

ÉTATS-UNIS

FEINBERG, Richard E. et Ratchick M. AVAKOV. *U.S. and Soviet Aid to Developing Countries. From Confrontation to Cooperation?*. Washington (D.C.), Overseas Development Council Coll. U.S.-Third World Policy Perspectives, n° 15, 1991, 235 p.

Les textes ici compilés ont été inspirés par une idée qui est apparue puis disparue avec une soudaineté impressionnante. Au moment où la guerre froide battait de l'aile vers le milieu des années 1980, le *Overseas Development Council*, organisme américain, et son pendant soviétique de l'Académie des Sciences, l'*Institute of World Economy and International Relations* (IMEMO) tenaient à Moscou et à Washington une série de conférences et de séminaires pour discuter de leurs conceptions et partager leurs expériences de développement au Tiers-Monde. Cependant, le temps que le produit de cet exercice paraisse en 1991, l'URSS avait disparu. L'avenir nous dira si l'un des

successeurs de ce qu'on appelle la Communauté des États indépendants reprendra les initiatives soulevées dans cet important ouvrage sur la coopération dans le développement international.

La majeure partie de ces échanges entre Américains et Soviétiques a porté sur le partage de leur expérience sur l'assistance économique aux pays en développement. Ils ont identifié des thématiques et des problématiques communes et préparé des documents conjoints sur les stratégies, les programmes et les activités reliés au développement des ressources humaines au sein de leur aide publique au développement (APD). Un essai introductif, qui en fait constitue une conclusion, plaide en faveur d'une coopération tripartite (États-Unis, URSS et pays en développement) dans la définition des projets de développement. On a aussi établi un vaste agenda de coopération qui inclut autant les secours d'urgence, la reforestation, l'approvisionnement en eau potable, l'évaluation des ressources naturelles et de l'énergie, l'éducation professionnelle, les soins de santé que la croissance urbaine.

Pour ceux qui sont familiers avec les défis et les difficultés que soulève l'aide au développement, des programmes de coopération aussi grandioses et d'une telle envergure peuvent paraître teintés d'héroïsme, voire de témérité. Mais, qui peut prédire ce qu'aurait apporté un effort conjoint de la part des grandes puissances doublé d'une volonté politique et d'un peu d'implication? Cette question est toutefois hypothétique surtout depuis que le démantèlement

de l'URSS a relégué, pour un temps du moins, ses pays membres d'un statut de donateurs à celui de récipiendaires d'aide.

Malgré le fait que les recommandations sur la coopération américano-soviétique en matière d'aide au développement manque d'à-propos pour le présent, le contenu de ce livre demeure néanmoins d'intérêt pour les étudiants en relations internationales. Les textes portant sur la stratégie de l'aide américaine, ses programmes et son assistance technique, fournissent un résumé utile et une analyse critique des efforts américains dans ce domaine. Mais, ce sont surtout les textes sur l'assistance au développement de l'URSS qui procurent les éclairages les plus nouveaux. L'aide soviétique a longtemps été considérée comme un secret d'État et peu a été révélé sur ses politiques, ses programmes, ses priorités, ses objectifs ou encore ses niveaux de dépenses. Quelques détails, souvent bienvenus, ont bien été recueillis par l'OCDE ou par un petit groupe de chercheurs occidentaux, mais à part ces informations anecdotiques, l'information sur l'ADP soviétique demeurait entourée de mystère. Dans cet ouvrage, les chercheurs soviétiques libres de contraintes politiques révèlent pour la première fois leurs perspectives analytiques concernant l'expérience soviétique dans l'aide au développement.

Il est sans doute possible qu'une fois leur économie post-soviétique restructurée et stabilisée, des pays tels que la Russie, l'Ukraine ou le Kazakhstan reprendront leur rôle dans le développement international. L'aide est après tout un instru-

ment de politique étrangère qui permet de rejoindre les pays en développement. Certes le rôle futur des pays qui ont pris la relève de l'URSS différera de celui mené dans le passé par l'Union soviétique; les objectifs stratégiques, les programmes prioritaires ou le choix des pays privilégiés refléteront de nouveaux intérêts. Cependant, les leçons à tirer de l'expérience de l'ex-URSS, tel que souligné dans ce livre, et les perspectives d'avenir pour une coopération en matière d'aide, pourront ressurgir avec pertinence une fois ces pays réapparus dans les rangs des donateurs d'aide publique au développement.

Martin RUDNER

*Norman Paterson School of
International Affairs
Carleton University, Ottawa*

MANDELBAUM, Michael (Ed.). *The Rise of Nations in the Soviet Union. American Foreign Policy and Disintegration of the USSR*. New York, Council on Foreign Relations Press, 1991, 128 p.

Le livre est un recueil des communications faites en octobre 1990 lors d'un symposium organisé par le Council on Foreign Relations et l'Université Columbia de New York. Pour un sujet aussi dynamique, les communications probablement réalisées au début de 1991 restent néanmoins pertinentes. L'Union soviétique et le Parti communiste ne sont plus. Les nations soviétisées ont depuis octobre 1991 toutes atteint un statut plus souverain qui varie entre une indépendance politique (Ukraine ou Estonie) et une autonomie au sein d'une fédération plus large